

Le Canada participe activement au Plan de bourses d'étude et de recherche du Commonwealth. A la fin de 1961, on comptait environ 200 étudiants du Commonwealth venus au Canada en vertu du Plan et plusieurs Canadiens étudiaient dans d'autres pays du Commonwealth. D'autre part, le Canada a joué un rôle important pour la formation et l'envoi de professeurs à destination des pays du Commonwealth et il a contribué à la mise en œuvre de plans de collaboration en matière d'enseignement technique.

Au cours de l'année, le Canada a accueilli des personnalités du Commonwealth, notamment le premier ministre de la Grande-Bretagne, le très honorable Harold Macmillan; le premier ministre de la Guyane britannique, l'honorable Cheddi Jagan; le premier ministre de la région occidentale du Nigéria, l'honorable chef S. L. Akintola; le premier ministre suppléant de la Nouvelle-Zélande, l'honorable J. R. Marshall; le ministre des Affaires étrangères du Ghana, l'honorable Ako Adjei; le ministre des Finances du Nigéria, l'honorable chef F. S. Okotie-Eboh; deux ministres du cabinet de la Sierra Leone, l'honorable H. M. Mustapha et l'honorable A. Margai.

Sous-section 2.—Le Canada et les Nations Unies

Assombrie par la mort tragique du Secrétaire général, la 16^e session de l'Assemblée générale s'ouvrait dans l'atmosphère de malaise que créaient la reprise des essais nucléaires en Union soviétique, la continuation du conflit au Congo et la crise renaissante de Berlin. Toutefois, elle a pris des mesures d'ordre pratique dans plusieurs domaines. A la fin de l'année, l'ONU paraissait sortir d'une période particulièrement difficile, animée d'une confiance renouvelée dans son habileté à faire face à l'avenir. La tâche la plus urgente qui s'imposait à l'Assemblée consistait à désigner le successeur de M. Hammarskjöld, tâche compliquée par l'insistance que les Soviets mettaient à demander le remplacement du poste de Secrétaire général par une «troïka». A la suite d'intensives négociations dans la coulisse, le Conseil de sécurité recommandait la nomination du représentant permanent de la Birmanie aux Nations Unies, U Thant, à titre de Secrétaire général intérimaire pour la période restante du mandat de M. Hammarskjöld. Le 3 novembre, l'Assemblée générale adoptait à l'unanimité une résolution à cette fin.

A la 16^e session, le Canada prenait l'initiative d'attirer l'attention du monde sur les dangers que présentait le niveau accru des retombées d'explosions atmosphériques. A l'unanimité, l'Assemblée a adopté une résolution du Canada tendant à l'adoption d'un programme destiné à mesurer l'intensité des retombées radio-actives et à entériner l'avis que les principes du droit international et l'inquiétude à l'égard de l'avenir de l'humanité imposaient certaines responsabilités à tout État dont les actes font monter le niveau des retombées radio-actives. Le Canada a aussi accordé un appui actif à des résolutions tendant à demander la cessation des essais nucléaires et il s'est joint à un appel à l'Union soviétique pour qu'elle ne réalise pas son intention de faire exploser une bombe nucléaire de 50 mégatonnes.

Dans le domaine du désarmement, le Canada a fait ressortir l'utilité qu'il y aurait à élargir les cadres du Comité des Dix chargé des négociations relatives au désarmement, dont le Canada fait partie, pour y ajouter de nouveaux membres représentant les principales régions géographiques du monde. L'Assemblée a approuvé à l'unanimité une résolution inspirée par l'accord des États-Unis et de l'Union soviétique en ce sens. L'Assemblée avait antérieurement approuvé une série de principes qui devraient servir de guide aux négociations dont on attendait la reprise au début de 1962.

A propos de l'espace interstellaire, le Canada s'est fait l'auteur conjoint d'une résolution tendant à consacrer le principe d'après lequel le droit international, qui comprend la Charte des Nations Unies, s'applique à cet espace et aux corps célestes,